

Des conditions nouvelles de mobilité

Pendant le vingtième siècle, le développement de la mobilité avait pour objectif de développer des liaisons par voie rapide à travers le territoire, comme en témoignent l'autoroute et les lignes de chemin de fer. Leur réalisation, qui a été rendue possible par la force de travail des machines, a engendré en un temps record une nouvelle forme de géologie avec laquelle nous devons travailler afin qu'elle ne constitue plus un obstacle pour l'ensemble des acteurs du territoire - y compris pour la faune.

L'approche par le projet de ces territoires modifiés nécessite une remise en question de leur grande échelle afin qu'une réappropriation pour des mobilités plus lentes soit envisageable, voire enrichie de nouvelles perspectives.

En haut : carte de la mobilité actuelle, avec en traits marqués les chemins piétons et les transports publics, dévoilant la faible porosité transversale d'une ville à l'autre.

En bas : carte de la mobilité proposée dans le projet, utilisant les infrastructures de voirie et de pont existantes de l'ancienne raffinerie.

